

Commission mariste pour le Dialogue Inter-Religieux et la Réconciliation (CMDIRR).
Un article du P. Hermes Bajao Sabud, sm, Supérieur de notre communauté mariste de Ranong.
08 juillet 2019 - Dialogue Inter-Religieux

Une Eglise missionnaire.

« Le dialogue est mission, et la mission est dialogue ». Cette formule a été la source d'inspiration de nombre de missionnaires. Elle les a conduits à se consacrer avec dévouement à l'établissement de bonnes relations entre des peuples qui diffèrent par leur culture et par leur croyance religieuse. La déclaration « Ad Gentes » du Concile Vatican II note : « L'Église en pèlerinage est missionnaire par sa nature même, car elle tient son origine de la mission du Fils et de la mission de l'Esprit Saint, selon la volonté de Dieu le Père ». En faisant cette déclaration, les délégués au Concile affirmaient leur conviction que la mission est une relation dialogale entre le Père, le Fils et le Saint Esprit. C'est du fait de cette relation que les missionnaires deviennent parties prenantes de l'œuvre de Dieu. Cependant, le dialogue comme la mission sont parfois difficiles à comprendre. Ils peuvent même porter certaines connotations négatives. De fait, le document « Dialogue et annonce » du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux (CPPRI) a déjà signalé cette difficulté : « La pratique du dialogue fait problème, dans l'esprit de beaucoup ». Pour certains, surtout ceux qui ne sont pas ouverts à la relation avec d'autres traditions de foi, le dialogue est un obstacle à la proclamation de l'Évangile. D'un autre côté, certains pourraient comprendre la mission comme un processus visant à obtenir des conversions, une stratégie de prosélytisme, en oubliant que les autres religions sont aussi des instruments qui ouvrent un espace à la rencontre entre Dieu et son peuple.

Ouvrir un espace.

C'est souvent éprouvant pour le missionnaire de s'aventurer dans un processus qui ouvre un espace aux personnes appartenant à d'autres cultures et d'autres traditions de croyance. Cela exige de sa part un haut niveau de compréhension de sa propre tradition et une expérience spirituelle profonde. On ne peut jamais créer un espace authentique de rencontre avec les autres si l'on n'est pas pleinement au clair avec sa propre croyance et son appartenance culturelle. Ce n'est pas toujours facile de s'engager dans une démarche qui permette de vous sentir chez vous dans la tradition qui est la vôtre, mais ce n'est pas impossible d'y parvenir. Au long de son ministère public, Jésus montre à quel point il est à l'aise dans son appartenance, dans son identité. Cela lui permet d'ouvrir un espace dans lequel les autres se trouvent accueillis, quelque soit leur origine culturelle et religieuse. L'Évangile selon Jean, 4,4-26, rapporte la rencontre entre Jésus et une femme de Samarie, et elle témoigne de ce que cela signifie d'être à l'aise dans sa propre appartenance. Sans interférer avec la culture et l'expérience de cette femme de Samarie, Jésus ouvre, avec simplicité et de manière authentique, un espace où elle puisse se situer et être respectée telle qu'elle est.

Une expérience de dialogue.

Dans l'histoire de l'Église, et en particulier dans l'expérience de nombreux Maristes sur les terrains divers de leurs missions, des espaces pour les autres ont été ouverts. Il n'y a peut-être pas eu une conscience explicite de ce qu'était le dialogue interculturel et interreligieux dans la manière dont ils sont entrés en relation avec les autres dans la variété de leurs ministères. Cependant, on peut noter que leur attitude était dialogale, comme leur manière d'accueillir les autres, dans une relation de don de soi-même, de respect et de compréhension mutuelle. Peut-être est-ce inscrit dans le charisme de la Société de Marie, de sorte qu'il devienne naturel pour les Maristes de créer un espace pour les autres, sans leur mettre d'étiquette, sans porter de jugement qui serait une marque de discrimination. Néanmoins, la mission mariste sous divers de ses aspects montre encore l'existence de l'attitude opposée. Mais la transformation de la présence missionnaire mariste, pour qu'elle soit plus centrée sur l'accueil, est en cours dans l'univers mariste. La réalité de cette transformation a été exprimée de manière concrète pendant et après le chapitre général de 2017, ce qui est une grâce et une bénédiction.

S'engager pour le dialogue.

Les « Déclarations et décisions » du chapitre général de 2017 de la Société de Marie disent, au num. 23, que les Maristes « cherchent à répondre aux besoins des migrants et [qu']ils s'engagent dans le dialogue œcuménique et interreligieux ». Autant que je le sache, c'est la première fois que l'expression « dialogue interreligieux » apparaît dans un document officiel de la Société de Marie. Cependant, en 2016, le terme était déjà présent dans les « Déclarations et décisions » du chapitre du District d'Asie. Ce document dit que « le District d'Asie entend continuer de promouvoir un dialogue interreligieux et interculturel, contribuant ainsi à agir sur le contexte interreligieux et interculturel de l'Asie ». Ces décisions, et d'autres initiatives maristes à travers le monde dans le domaine du dialogue interreligieux et interculturel, ont sans aucun doute inspiré le Supérieur général et son conseil dans l'établissement d'une Commission mariste pour le dialogue interreligieux et la réconciliation (CMDIRC). La commission devra expliciter ce que cela signifie de dialoguer, à la fois au sens académique et dans la vie concrète, dans ce contexte contemporain où le pluralisme religieux et culturel est une réalité.

Le dialogue comme spiritualité.

Du 23 au 25 avril 2019, les membres de la Commission, les Pères Kevin Medilo, Michael Jacques, et Hermes Sabud; se sont retrouvés avec le P. John Larsen, Supérieur général, et le P. Gerry Hall, conseiller théologique, pour une première rencontre à Ranong, Thaïlande. La commission avait d'abord dès sa création tenu des conférences par Skype. Pendant la réunion de Ranong, les participants ont pris les décisions suivantes :

1. Assurer une présence mariste active sur les réseaux sociaux (blog/website/Facebook) dans le domaine du dialogue interreligieux.
2. Soutenir et encourager les confrères maristes qui sont engagés dans le dialogue interreligieux et dans des actions de réconciliation (par exemple, en faire l'inventaire).
3. Etablir un programme de formation au dialogue interreligieux et à l'action pour la réconciliation en lien avec les Maristes d'Asie (accompagnement dans le dialogue interreligieux).

La réunion s'est conclue en formulant l'espoir que cette commission devienne un support qui inspire la mission mariste dans son ensemble, afin qu'elle s'engage dans le dialogue interreligieux et interculturel. Cet engagement dans le dialogue ne sera réel et durable que s'il est compris et vécu comme une voie spirituelle, et non comme une forme de stratégie. Au plan de la spiritualité, le dialogue s'enracine dans la relation trinitaire dans laquelle Dieu le Père, le Fils et l'Esprit se donnent totalement l'un à l'autre. C'est dans cette relation que les Maristes et tous les croyants partagent la mission dialogale de la Trinité – la raison pour laquelle « le dialogue est mission, et la mission est dialogue ».

Hermes Sabud sm